

## Rapport d'activité GT Lycaena 2019

### 1. Base de données, validations

#### 1.1. Nombre de données

Au 03/03/2020, la BD contient pour la Wallonie :

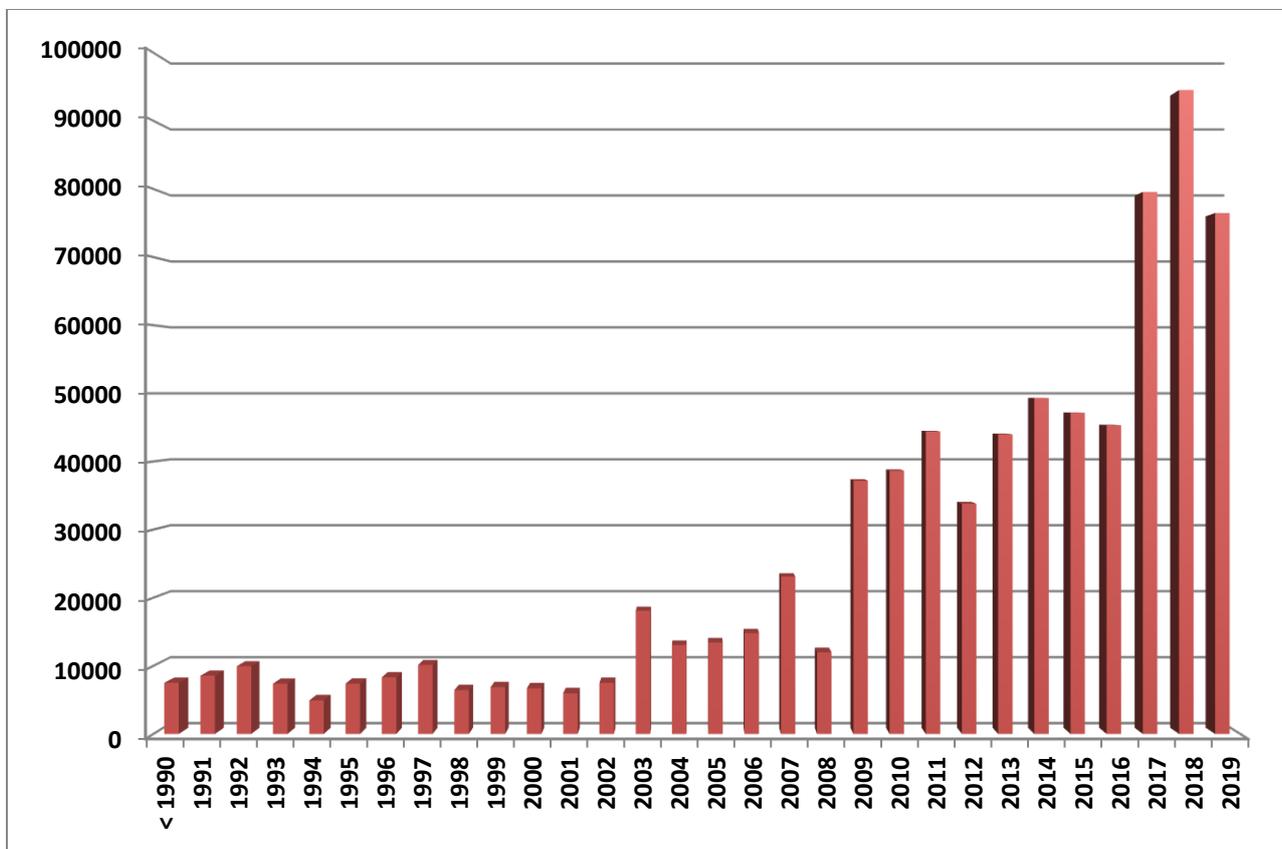
BD DFF Lycaena :	155.434 données
BD OFFH encodage en ligne :	130.574 données <a href="http://observatoire.biodiversite.wallonie.be/encodage">http://observatoire.biodiversite.wallonie.be/encodage</a>
BD Obs.be :	485.313 données <a href="https://observations.be">https://observations.be</a>
BD Biogeonet :	11.089 données <a href="https://www.biogeonet.ulg.ac.be">https://www.biogeonet.ulg.ac.be</a>
-----	
<b>BD fusion total :</b>	<b>782.410 données</b>

Pour l'année 2019, 93.378 données wallonnes nouvelles ont été encodées, dont 76.476 se rapportent à cette seule année (contre 94.516 en 2018 – voir figure 1).

L'année est marquée par une diminution du nombre de données de l'ordre de 19,1% - contre un accroissement de 90,5% en 2017 et 23,1% en 2018.

#### 1.2. Nombre de déterminateurs

Le nombre de déterminateurs par source de données reste difficile à déterminer avec exactitude en raison des différentes formes d'encodage possibles pour un même observateur au sein d'une BD (lorsque plusieurs personnes sont encodées dans le champ « déterminateur ») et entre les BD (p. ex. : Fichefet, V. / Fichefet V. /...). Ce biais a été gommé autant que possible dans l'estimation du nombre total d'observateurs, qui s'élève maintenant à plus de 4.500 déterminateurs différents (dont un peu moins de 1.800 uniquement pour l'année 2019).



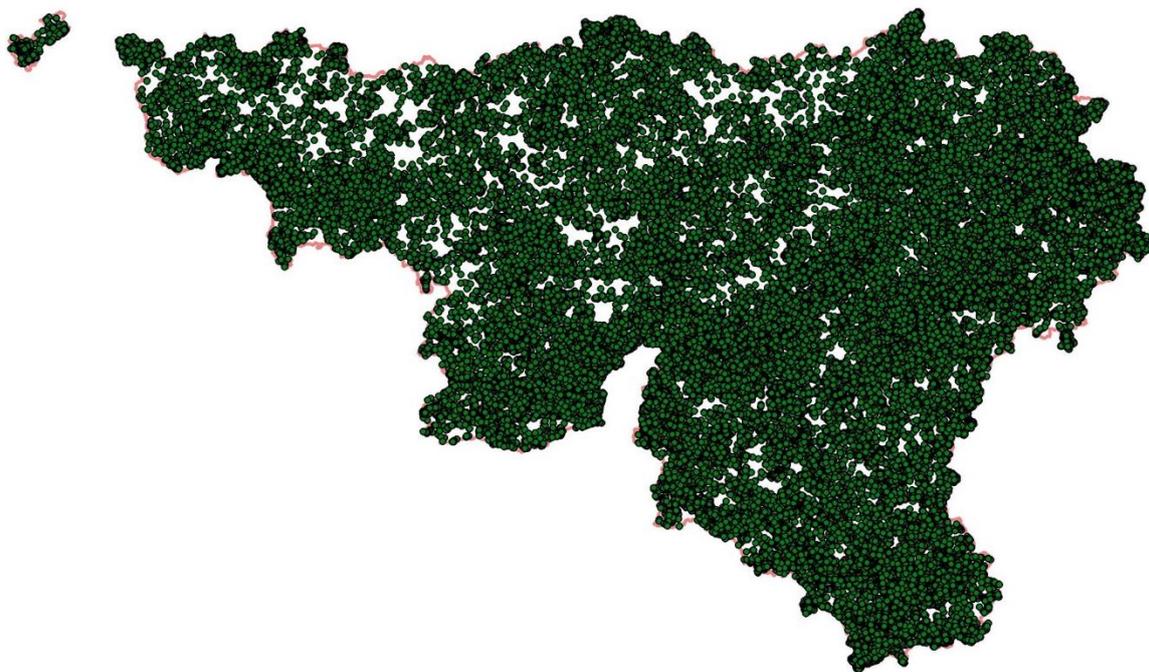
**Fig. 1 - Évolution du nombre d'observations encodées pour le territoire wallon au 03/03/2020**  
 (Sources des données : DFF, Offh web, Observations.be, Biogeonet)

Il faut cependant noter que malgré ce nombre élevé, la grosse majorité des données repose sur un pool d'observateurs réduit, particulièrement actifs sur le groupe des Rhopalocères. Ainsi les 20 principaux observateurs actifs en 2019 sont à l'origine d'environ 23% des données récoltées cette même année ; 50% des données reposent sur 83 observateurs ; le nombre d'observateurs ayant encodés moins de 10 observations s'élève à 1113 (soit 61%).

Transposé à l'ensemble du jeu de données (toutes années confondues), on voit que ces rapports sont sensiblement du même ordre : top 20 observateurs = 26,1% des données ; 50% bd = 90 observateurs ; observateurs <10 données = 2526 (soit 56%).

### 1.3. Répartition géographique des données

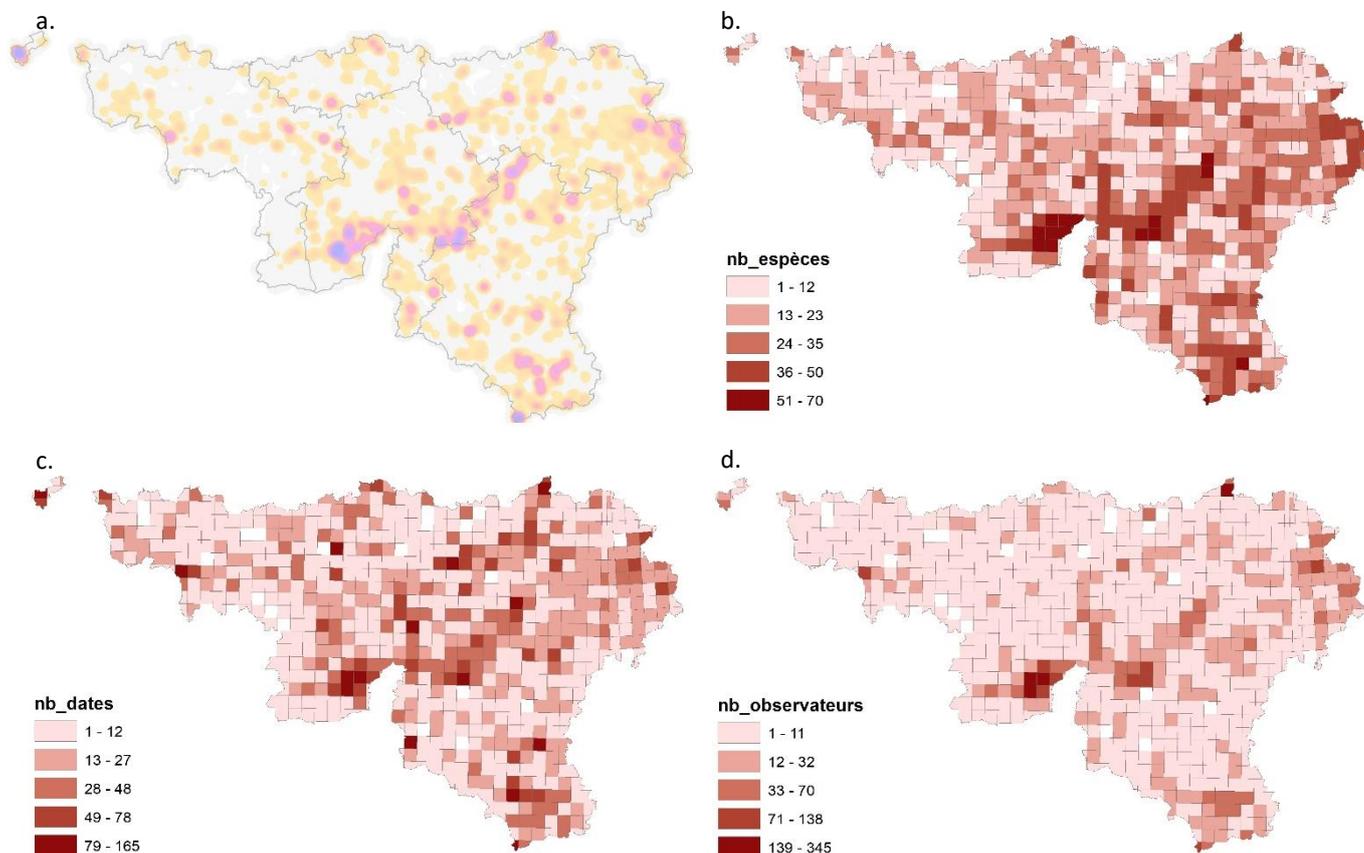
La carte de la figure 2 montre la distribution des données récoltées à ce jour par le GT Lycaena à l'échelle de la Wallonie.



**Fig. 2 - Répartition des données de la BD récoltées sur le territoire wallon au 03/03/2020**  
(Sources des données : DFF, Offh web, Observations.be, Biogeonet)

La répartition des données recueillies en 2019 apparaît dans la carte de la figure 3a ci-après, qui fait ressortir les zones de haute densité de données. Il s'agit de zones où l'effort de prospection a été plus intense au cours de la saison et qui coïncide bien souvent avec les régions les plus riches en papillons (fig. 3b), générant plus de visites (fig. 3c) et d'observations (et donc de données), d'où leur attrait pour les amateurs. Ces « hotspots » drainent un grand nombre d'observateurs, au détriment de sites parfois proches qui semblent être délaissés par les naturalistes (fig. 3d).

Sans surprise, et comme pour les années précédentes, la plus forte densité est enregistrée dans le Viroin, au niveau du village de Nismes, avec près de 6.500 observations de *Rhopalocères* comprises dans un cercle de 2 km de rayon (359 observateurs - 167 dates - 70 espèces). Parmi les autres zones très « productives » en données figurent la région des pelouses de Lesse et Lomme, les pelouses mosanes, les forêts de Fagne et Famenne, quelques sites gaumais, des réserves fréquentées comme celles d'Harchies ou de Ploegsteert dans le Hainaut ainsi que les hauts-plateaux de l'est de l'Ardenne (d'Elsenborn à Losheimergraben).



**Fig. 3a - Répartition de la densité en données pour l'année 2019 ; 3b - nombre d'espèces par carré UTM 5x5 ; 3c - nombre de visites par carré UTM 5x5 ; 3d - nombre d'observateurs par carré UTM 5x5.**  
 (Sources des données : DFF, Offh web, Observations.be, Biogeonet)

Localement, les jardins de certains naturalistes particulièrement actifs ressortent de manière évidente.

La liste des 5 toponymes les plus régulièrement utilisés au court de l'année 2019 est reprise dans le tableau ci-dessous. Ceux-ci s'inscrivent tous dans les hotspots précédemment cités. Pour un site donné, il peut évidemment y avoir plusieurs toponymes (suivant la base de données par ex), les valeurs affichées dans ce tableau sont donc probablement sous-estimées et données à titre indicatif.

<b>Top 5 des toponymes les plus utilisés en 2019</b> (sur les 3068 utilisés cette année)	<b>Nombre observations</b>
Ploegsteert - Kleiputten en bos	2198
Montagne-aux-Buis - Viroinval	1561
Torgny (Rouvroy)	1184
Matagne-la-Grande	1078
Le Gros Tienne (Rochefort)	948



### 2. Animation forum Yahoo et gestion des utilisateurs

52 messages ont été échangés en 2019 sur le forum de discussion *Lycaena*, qui compte actuellement 304 membres. Une page facebook a également été créée, celle-ci regroupe 74 membres.

 <https://groups.yahoo.com/neo/groups/Lycaena/info>

 <https://www.facebook.com/groups/359652838065465/>

### 3. Site web portail OFFH

Des informations sur le programme de surveillance, l'écologie des papillons de jour, ... sont disponibles sur le site web.

<http://biodiversite.wallonie.be/fr/papillons.html?IDC=797>

Les cartes de distribution ont été actualisées en mars 2020 avec l'aide d'Yvan Barbier, incluant le jeu de données 2019.

<http://biodiversite.wallonie.be/fr/nos-especes.html?IDC=3676>

### 4. Suivis « Liste rouge »

#### 4.1. Espèces suivies, modes et programme de surveillance

En 2015, un nouveau cycle de suivi des espèces les plus menacées a été initié en concevant un programme en rotation sur cinq ans (2015-2019). Six catégories d'espèces ont été distinguées sur base des informations disponibles à ce jour concernant leur fréquence/rareté et leur tendance, à savoir :

- **espèces récemment disparues? : 4 espèces** - *Coenonympha glycerion*, *Coenonympha tullia*, *Hipparchia semele*, *Pyrgus serratulae* ;
- **espèces en situation précaire/incertaine : 13 espèces** - *Erebia aethiops*, *Erebia ligea*, *Euphydryas aurinia*\*, *Glaucopsyche alexis*, *Glaucopsyche arion*\*, *Leptidea juvernica*, *Limnitis populi*, *Lycaena virgaureae*, *Melitaea aurelia*, *Nymphalis antiopa*, *Polyommatus bellargus*, *Pyrgus armoricanus*, *Satyrium acaciae* ;
- **espèces en fort déclin: 6 espèces** - *Argynnis adippe*, *Boloria euphrosyne*, *Erebia medusa*, *Hamearis lucina*, *Hesperia comma*, *Melitaea athalia* ;



## GT Lycaena

- **espèces en déclin? : 16 espèces** - *Argynnis aglaja*, *Boloria dia*, *Boloria eunomia*, *Coenonympha arcania*, *Colias alfacariensis*, *Cupido minimus*, *Iphiclides podalirius*, *Lycaena helle\**, *Lycaena hippothoe*, *Papilio machaon*, *Plebejus argus*, *Satyrium ilicis*, *Satyrium pruni*, *Satyrium w-album*, *Spialia sertorius*, *Thymelicus acteon* ;
- **espèces stables? : 3 espèces** - *Boloria aquilonaris*, *Boloria selene*, *Lycaena dispar\** ;
- **autres espèces patrimoniales : 16 espèces** - *Apatura ilia*, *Brenthis daphne*, *Callophrys rubi*, *Carterocephalus palaemon*, *Cupido argiades*, *Erynnis tages*, *Issoria lathonia*, *Lasiommata maera*, *Melanargia galathea*, *Melitaea cinxia*, *Neozephyrus quercus*, *Nymphalis polychloros/xanthomelas*, *Polyommatus coridon*, *Polyommatus semiargus*, *Pyrgus malvae*, *Thecla betulae*.

\* espèces Natura 2000, figurant dans les Annexes II et/ou IV de la Directive européenne Habitats (92/43/CEE).

Quatre catégories nécessitent une attention plus particulière et sont considérées comme « prioritaires », à savoir les catégories 2 à 5, comprenant un total de 42 espèces. Le programme de suivi est synthétisé dans le tableau ci-après. Il se base sur trois modes de récolte de données :

- des **contrôles de sites ciblés pour les 21 espèces "prioritaires"**, lors d'une ou plusieurs saisons, par les observateurs les plus motivés ;
- des **suivis indirects des 13 espèces "secondaires"** sur des sites ciblés pour des espèces (plus) prioritaires liées aux mêmes habitats ("s" dans le tableau) ;
- des **sorties tous azimuts**, sans ciblage particulier par les membres du GT Lycaena et les naturalistes en général.

Catégorie	Espèces	GT	2015	2016	2017	2018	2019
Espèces en situation précaire/incertaine	<b><i>Erebia aethiops</i></b>			v	v	v	v
	<b><i>Erebia ligea</i></b>		v	v	v		v
	<b><i>Euphydryas aurinia*</i></b>		v	v	v	v	v
	<b><i>Glaucopsyche alexis</i></b>	v	v		v		
	<b><i>Glaucopsyche arion*</i></b>				v		
	<i>Leptidea juvernica</i>	valid					
	<b><i>Limnitis populi</i></b>	v					
	<b><i>Lycaena virgaureae</i></b>	v		v			
	<b><i>Melitaea aurelia</i></b>		v	v			
	<i>Nymphalis antiopa</i>	v					
	<b><i>Polyommatus bellargus</i></b>					v	
	<b><i>Pyrgus armoricanus</i></b>				v	v	
	<b><i>Satyrium acaciae</i></b>					v	
Espèces en fort déclin	<b><i>Argynnis adippe</i></b>	v				v	
	<b><i>Boloria euphrosyne</i></b>	v					v
	<b><i>Erebia medusa</i></b>	v		v			
	<b><i>Hamearis lucina</i></b>	v		v			
	<b><i>Hesperia comma</i></b>	v	v				
	<b><i>Melitaea athalia</i></b>	v			v		
Espèces en déclin ?	<i>Argynnis aglaja</i>	v	s	s	s	s	s
	<b><i>Boloria dia</i></b>	v				v	
	<i>Boloria eunomia</i>	v	s	s	s	s	s
	<i>Coenonympha arcania</i>	v	s	s	s	s	s
	<i>Colias alfacariensis</i>	v	s	s	s	s	s
	<i>Cupido minimus</i>	v	s	s	s	s	s
	<i>Iphiclides podalirius</i>	v	s	s	s	s	s
	<b><i>Lycaena helle*</i></b>	v	v	v	v	v	v
	<i>Lycaena hippothoe</i>	v	s	s	s	s	s
	<i>Papilio machaon</i>	v					
	<i>Plebejus argus</i>	v	s	s	s	s	s
	<b><i>Satyrium ilicis</i></b>	v					v
	<i>Satyrium pruni</i>	v	s	s	s	s	s
	<i>Satyrium w-album</i>	v					
	<i>Spialia sertorius</i>	v	s	s	s	s	s
<i>Thymelicus acteon</i>	v	s	s	s	s	s	
Espèces stables ?	<i>Boloria aquilonaris</i>	v	s	s	s	s	s
	<i>Boloria selene</i>	v	s	s	s	s	s
	<b><i>Lycaena dispar*</i></b>	v	v	v	v	v	v

NB : en gras, espèces prioritaires \* = espèce Natura 2000



## GT Lycaena

---

La majorité des espèces prioritaires a fait l'objet d'un suivi ciblé au cours d'une saison parmi les cinq (avec extension éventuelle l'année suivante, dans le cas où une saison aurait été défavorable à une espèce donnée), mais une série d'autres espèces ont été suivies de façon secondaire (« s » dans le tableau), au travers du suivi des espèces plus prioritaires dans des milieux similaires (ex : *B. eunomia* et *L. hippothoe* sur les sites à *L. helle* ou *I. podalirius*, *C. alfacariensis*, etc. sur les sites à *P. bellargus*, *B. dia*, *E. aethiops*, *M. aurelia* et *G. alexis*).

Quant aux espèces Natura 2000, elles ont été suivies chaque année, soit par des contrôles annuels des stations connues (*E. aurinia*), soit par des contrôles en rotation pluriannuelle (*L. helle*, *L. dispar*), sauf *G. arion* qui ne présente plus de populations stables connues en Wallonie et qui a été recherché au cours d'une unique saison.

Quelques espèces à distribution très limitée ont également été suivies très régulièrement, tels *E. aethiops* et *E. ligea*.

*Leptidea juvernica*, espèce jumelle difficile à distinguer sur le terrain de *L. sinapis*, n'a pas fait l'objet d'un suivi particulier, mais son statut et sa distribution ont été précisés via un travail de validation d'individus collectés (ou de photos *ad hoc*).

Enfin certaines espèces à populations très dispersées n'ont été suivies que par le biais des données opportunistes récoltées par l'ensemble des membres du GT Lycaena et des naturalistes encodant leurs observations sur les modules d'encodage en ligne (OFFH, Obs.be ou Biogeonet), en particulier *N. antiopa*, *P. machaon*, *S. w-album*.

Toutes ces espèces ont également bénéficié des prospections tous azimuts des observateurs du GT Lycaena qui sont venues compléter les données des suivis ciblés et qui ont permis de découvrir de nouvelles populations.

Les espèces des catégories 6 (autres espèces patrimoniales) et 1 (espèces récemment disparues) n'ont pas fait l'objet de suivis ciblés mais ont été renseignées via tous les modes de récolte précédents, qu'ils s'agissent de contrôles ciblant des espèces prioritaires ou de prospections tous azimuts.

NB : une révision de la Liste Rouge a été entreprise au terme de ce cycle de suivi et sera finalisée en 2020. Une nouvelle sélection des espèces prioritaires sera opérée sur base de la Liste Rouge révisée, et un nouveau cycle de suivi/contrôle en rotation sur les stations étalé sur cinq ans sera programmé à partir du printemps 2020.

### 4.2. Suivi des espèces prioritaires en 2019

Les espèces de Rhopalocères considérés comme prioritaires et ciblées en 2019 étaient les suivantes : *Erebia aethiops*, *E. ligea*, *Euphydryas aurinia*, *Thymelicus acteon*, *Iphiclides podalirius*, *Cupido minimus*, *Lycaena dispar*, *Lycaena helle*, *Lycaena hippothoe*, *Satyrrium ilicis*, *Boloria eunomia*, *Boloria euphrosyne* et *Coenonympha arcania*.

Un total de 3220 données a été récolté pour ces 13 espèces, sur quelques 430 sites wallons (soit 477 carrés UTM 1x1), dont la répartition est présentée sur la carte de la figure 4.

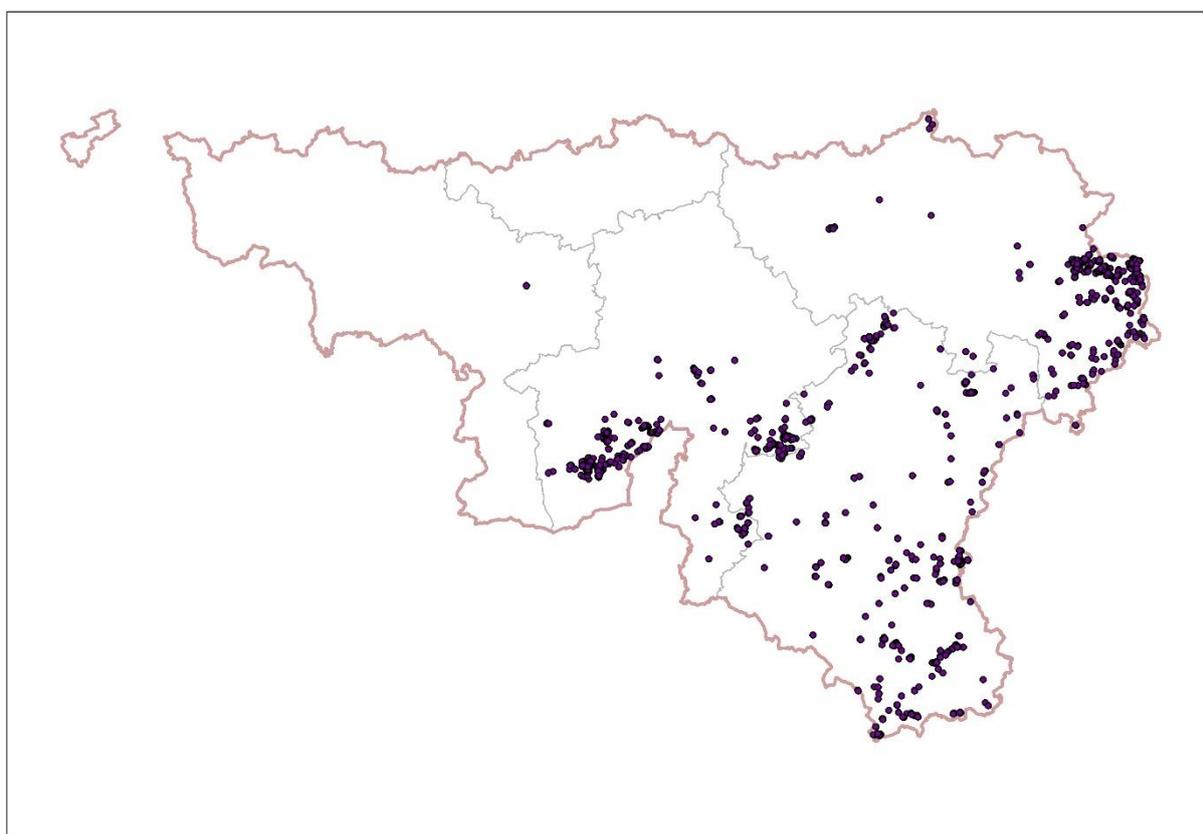


Fig. 4 - Localisation des données récoltées en 2019 sur le territoire wallon, relatives aux 13 espèces prioritaires ciblées cette saison.

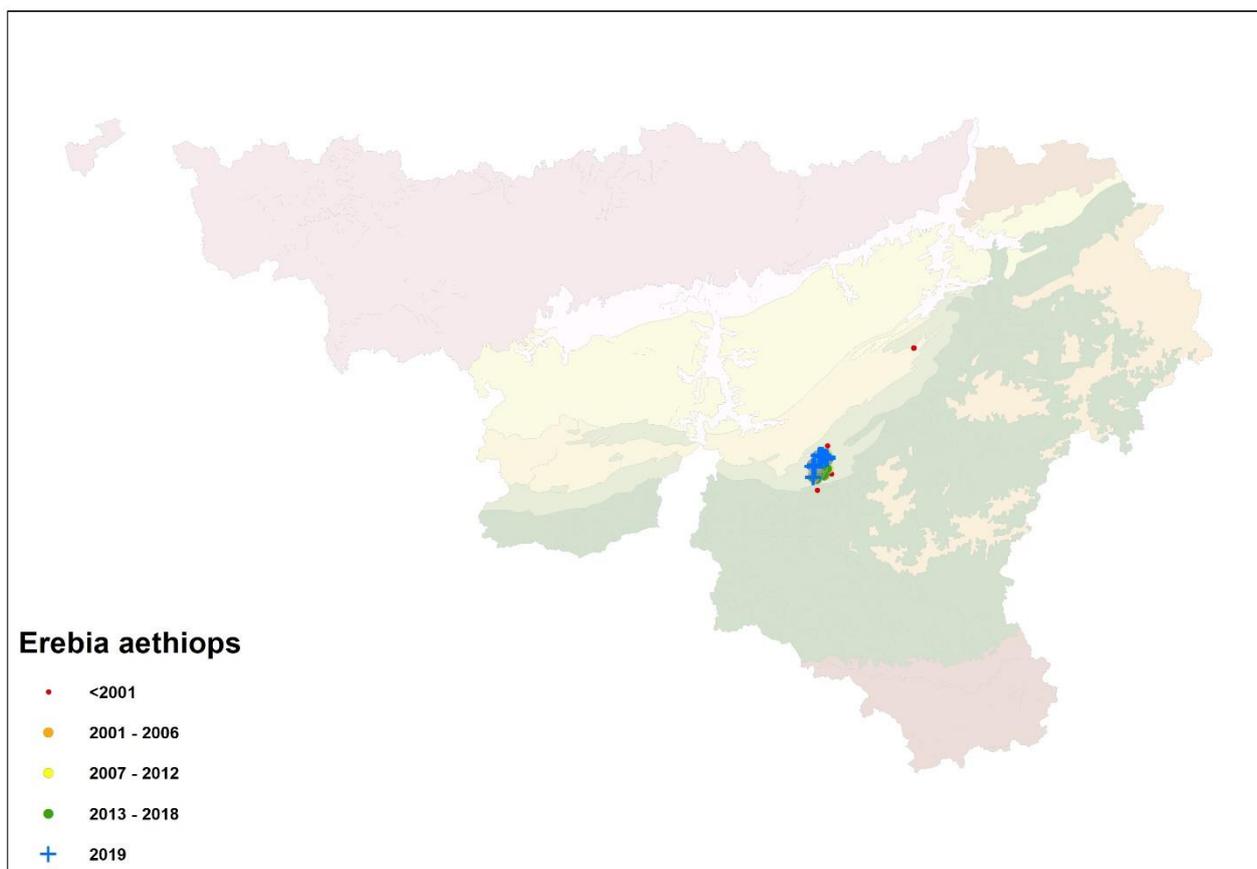
## 4.3. Bilan résumé de la situation des espèces prioritaires suivies en 2019

### 1. Moiré tardif (*Erebia aethiops*)

Cette espèce est suivie annuellement dans la région de Lesse et Lomme. Cette année les effectifs semblaient être revenu à des niveaux habituels. Contrairement à 2018, année pour laquelle la période de vol avait été parmi les plus précoces depuis 2000, 2019 semble s'inscrire dans les dates traditionnellement enregistrées pour cette espèce.

Voir la [fiche espèce](#)

Photo : Ph. Goffart ©



2019 : 118 données - 7 carrés UTM 1x1 - 19 dates (du 12/07 au 21/08) - 42 observateurs

## 2. Moiré blanc-fascié (*Erebia ligea*)

Voir la [fiche espèce](#)

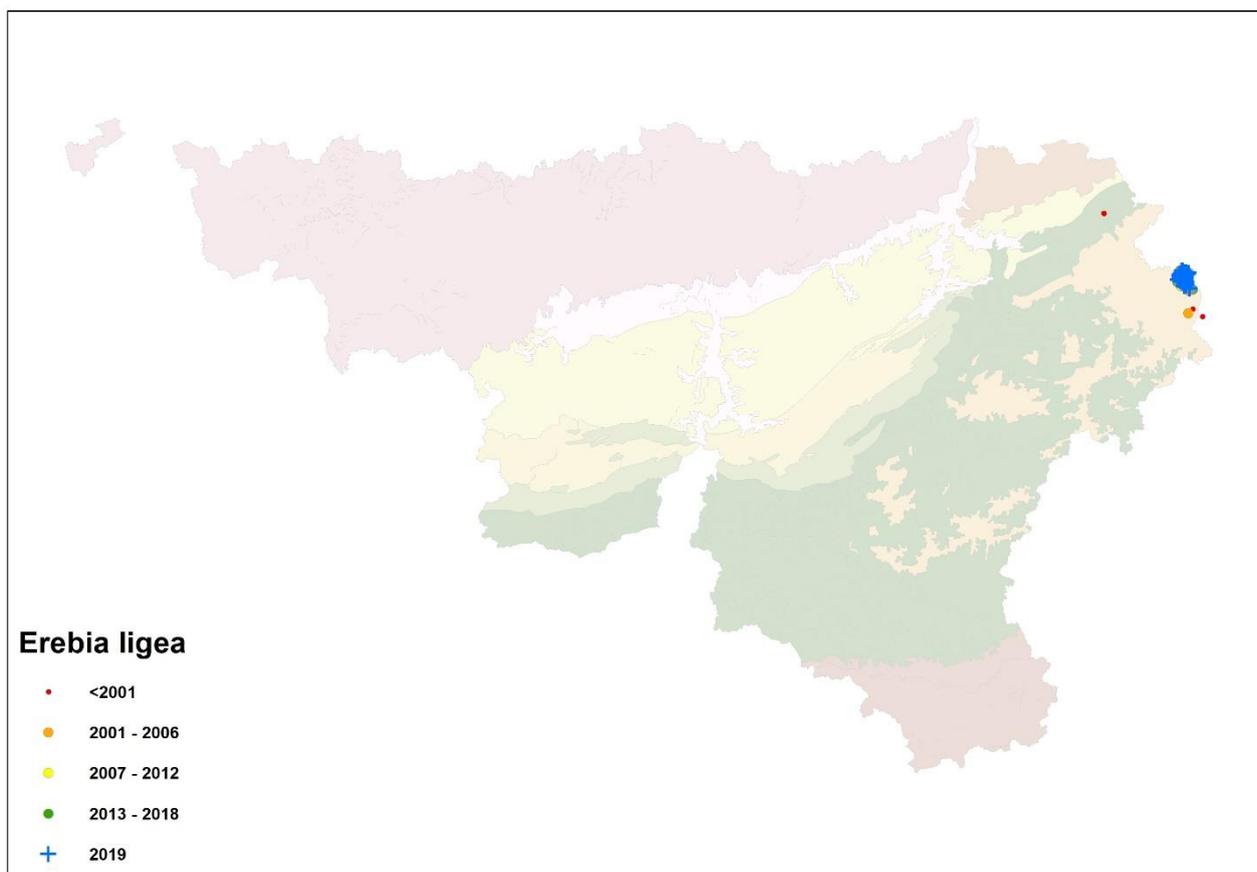
Pour rappel, en Wallonie cette espèce présente un cycle de développement bisannuel et ne s'observe que les années impaires.

Entre le 4 juillet et le 1<sup>er</sup> août, les principales zones occupées par l'espèce ont été prospectées (soit 11 carrés UTM 1x1). Au total, 64 individus ont été comptés lors de ces recensements (contre 170 il y a deux ans) pour 42 points de présence et 20 d'absence. En ce qui concerne la distribution locale, il semble y avoir une contraction de l'aire vers les zones noyaux.

Au niveau des effectifs, le tassement du nombre d'individus constaté en 2017 semble se poursuivre, voire s'accroître. Ce déclin pourrait être imputable aux étés particulièrement chauds de ces deux dernières années. On constate également une désynchronisation entre les émergences d'*Erebia ligea* et la floraison de *Senecio ovatus* (plante traditionnellement butinée par l'espèce), ce qui pourrait avoir posé un problème pour l'alimentation des imagos.



Photo : Ph. Goffart ©

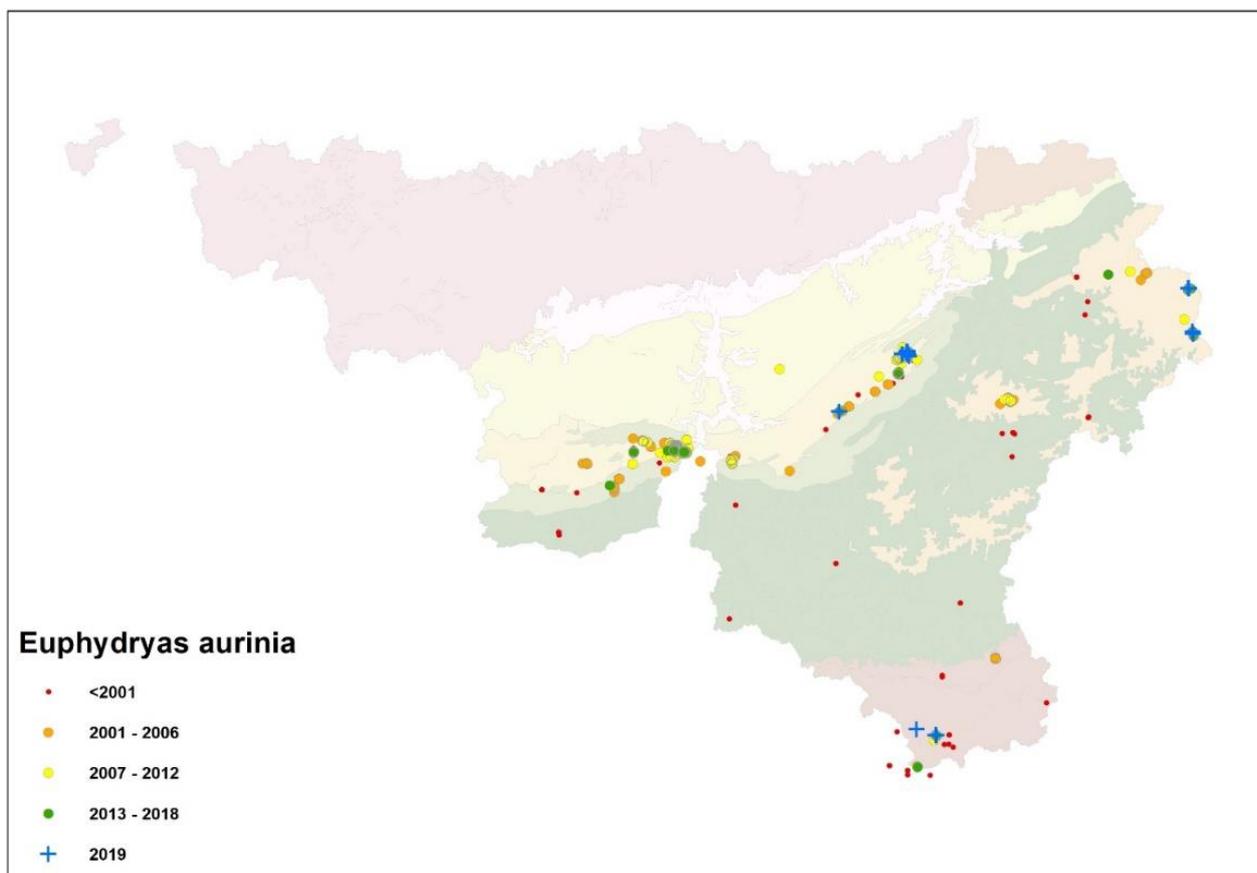


2019 : 93 données - 11 carrés UTM 1x1 - 15 dates (du 04/07 au 01/08) - 20 observateurs

### 3. Damier de la succise (*Euphydryas aurinia*)

Voir la [fiche espèce](#)

Le suivi des dernières populations a été effectué (Fagne-Famenne, Ardenne orientale et Lorraine), au printemps (adultes) et en fin d'été (nids de chenilles). Contrairement à l'année dernière, l'espèce n'a pas été réobservée en Entre-Sambre-et-Meuse, malgré des recherches ciblées et le passage de nombreux naturalistes lors de sa période de vol sur le site où elle avait été observée l'an dernier. En revanche, une population de Famenne a atteint des chiffres records. Par ailleurs, les effectifs d'une des dernières stations ardennaises des vallées de l'Est, le long de la frontière allemande, se sont accrus après une quasi disparition, alors qu'ils ont fort baissé dans une autre. La situation reste toujours précaire du fait de l'isolement de chacune des dernières populations et des fluctuations importantes qu'elles subissent. L'élevage et le renforcement, voire la réintroduction de l'espèce dans les sites restaurés à son intention, sont à l'étude.

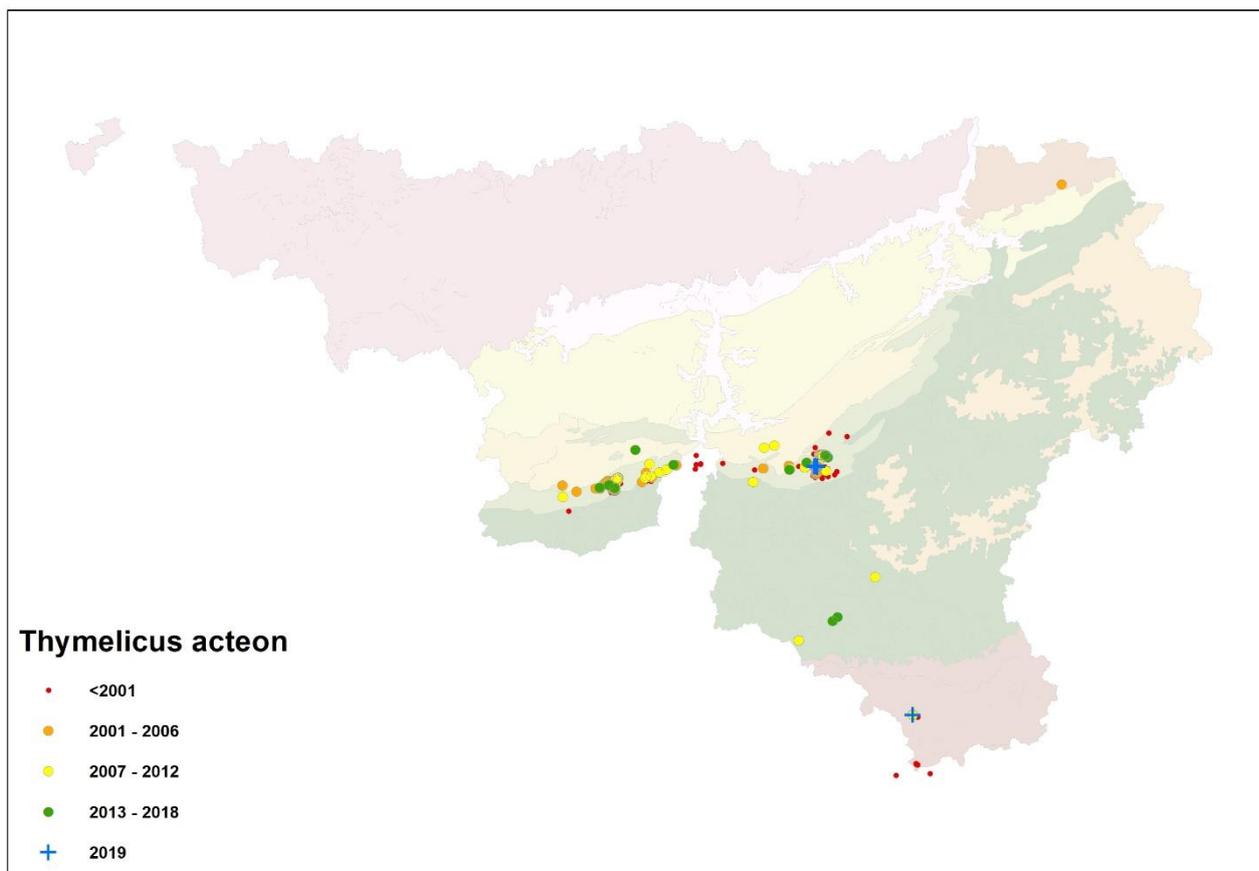
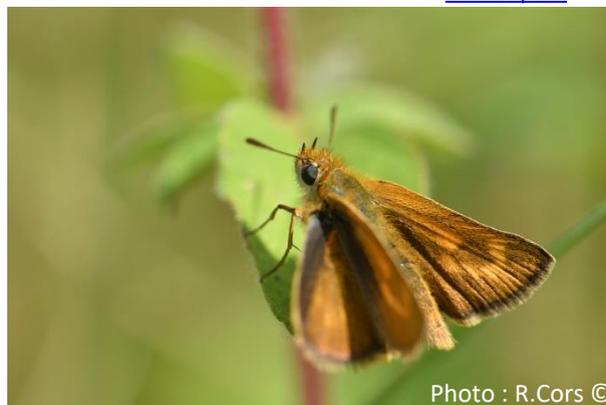


2019 : 167 données - 10 carrés UTM 1x1 - 16 dates (du 10/05 au 17/06) - 40 observateurs

## 4. Hespérie du chiendent (*Thymelicus acteon*)

Voir la [fiche espèce](#)

La situation de cette hespérie semble précaire. Elle n'a plus été observée avec certitude dans le Viroin depuis 2013 ; en Lesse et Lomme elle ne semble subsister que sur un seul site. Seul aspect positif, l'espèce a été réobservée en Lorraine après 10 ans d'absence (1 femelle).



2019 : 34 données - 3 carrés UTM 1x1 - 11 dates (du 05/07 au 03/08) - 22 observateurs

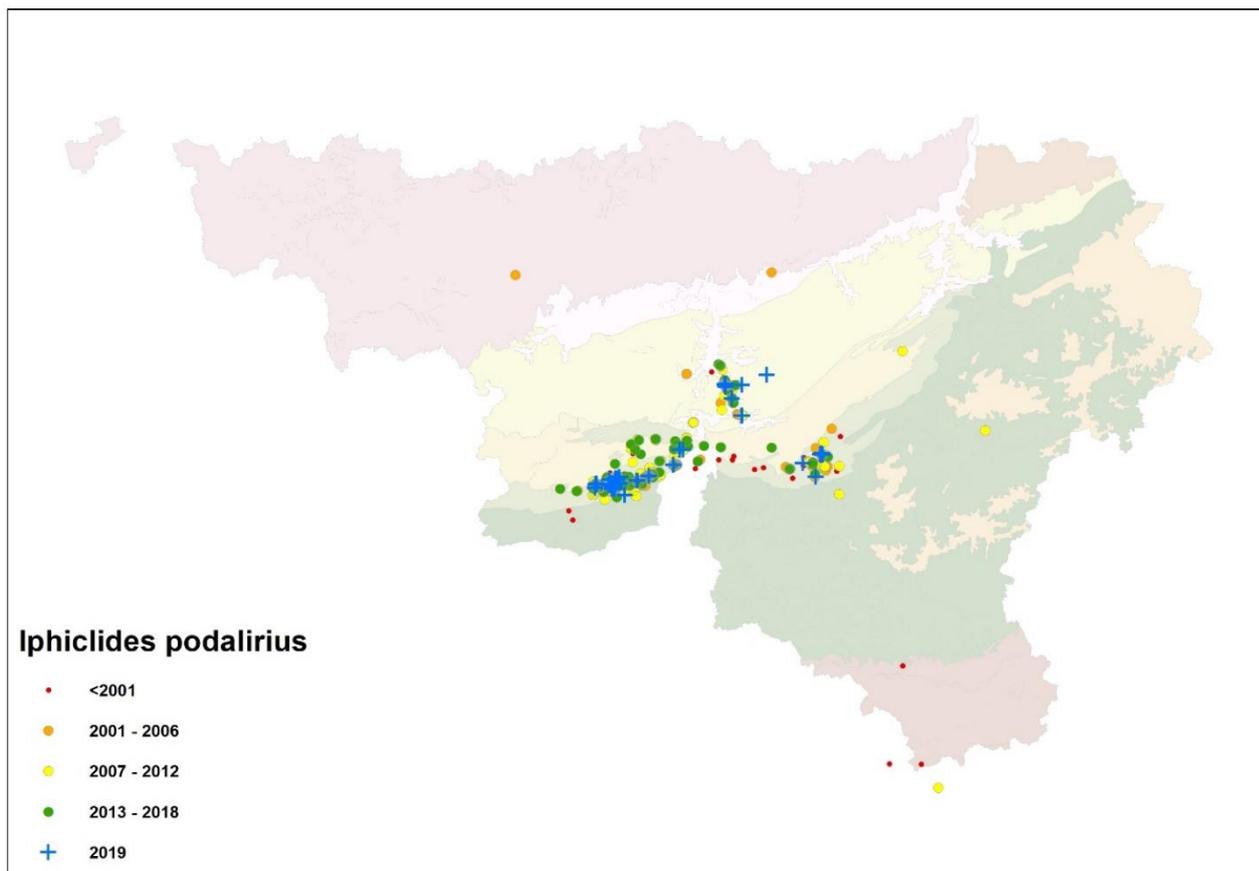
## 5. Flambé (*Iphiclides podalirius*)

Voir la [fiche espèce](#)

Cette espèce thermophile fréquente nos pelouses calcaires. Elle se maintient en Haute-Meuse ainsi que dans le Viroin et en Lesse-et-Lomme. Elle est toutefois moins abondante dans cette dernière région. Comparé au pic de 2018 (avec ses 199 mentions), l'espèce semble avoir été moins régulièrement observée cette année.



Photo : V.Fichet ©



2019 : 79 données - 26 carrés UTM 1x1 - 29 dates (du 29/04 au 21/08) - 57 observateurs

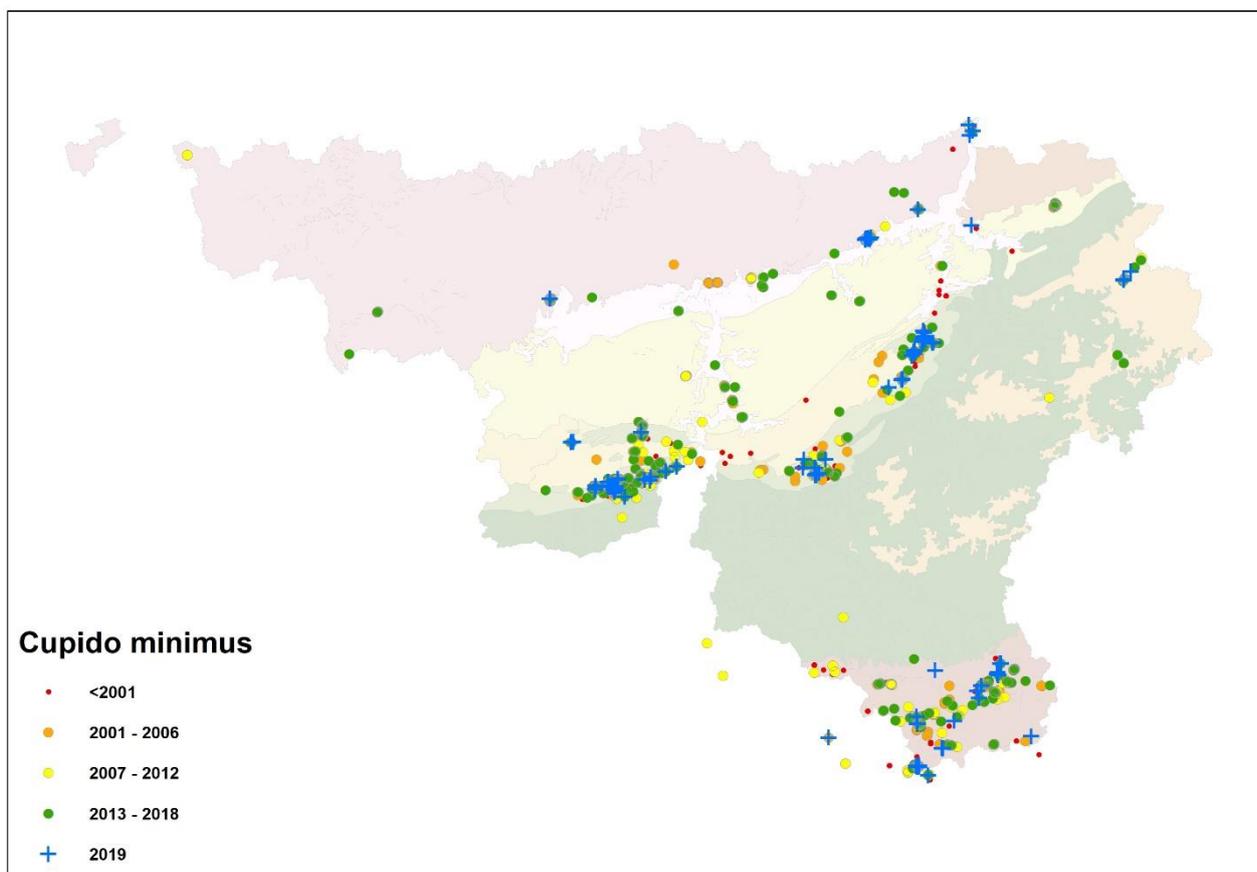
## 6. Argus frère (*Cupido minimus*)

Cette espèce occupe surtout les zones les plus sèches de Fagne-Famenne-Calestienne et de la vallée de la Meuse ainsi que les prairies maigres de Lorraine. Les données localisées de Haute-Ardenne proviennent de ballasts de chemin de fer. Des populations ont également été trouvées sur des terrils (Hainaut, région liégeoise), où la vulnérable a été semée.

Voir la [fiche espèce](#)



Photo : G. San Martin ©



2019 : 331 données – 56 carrés UTM 1x1 - 60 dates (du 05/04 au 14/09) - 138 observateurs

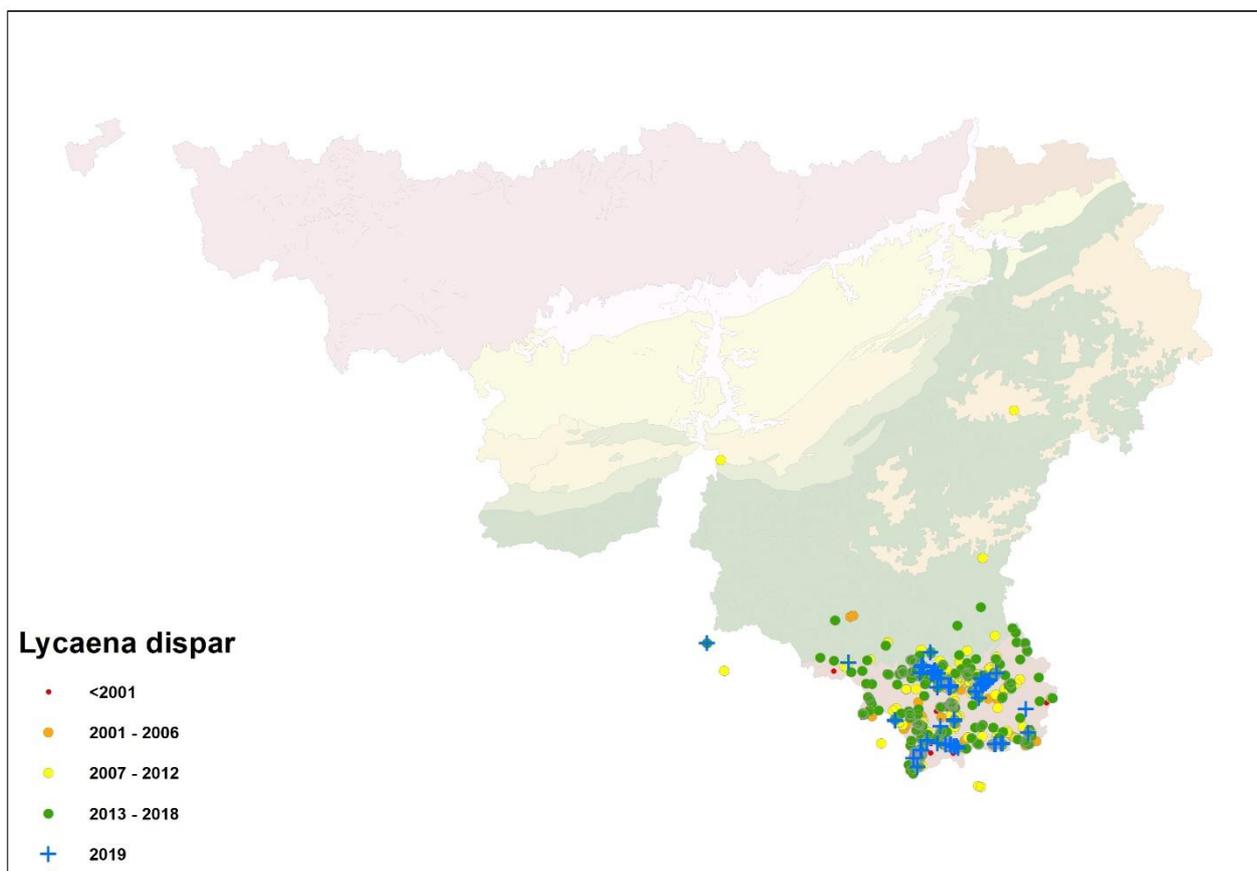
## 7. Cuivré des marais (*Lycaena dispar*)

Pour l'année 2019, le nombre d'observations est assez similaire à ce qui avait été enregistré en 2018, c'est à dire en dessous de la moyenne. Ces données sont toutefois concentrées au niveau des gros noyaux connus de l'espèce, essentiellement en réserves naturelles. Le nombre de données isolées renseignées en dehors de ces sites privilégiés est assez faible, mais on ne sait pas si cela correspond à un manque de prospections larges des observateurs ou à une diminution de l'attractivité/capacité d'accueil des habitats non protégés.

Voir la [fiche espèce](#)



Photo : Ph. Goffart ©



2019 : 143 données - 34 carrés UTM 1x1 – 35 dates (du 31/05 au 27/08) - 63 observateurs

## 8. Cuivré de la bistorte (*Lycaena helle*)

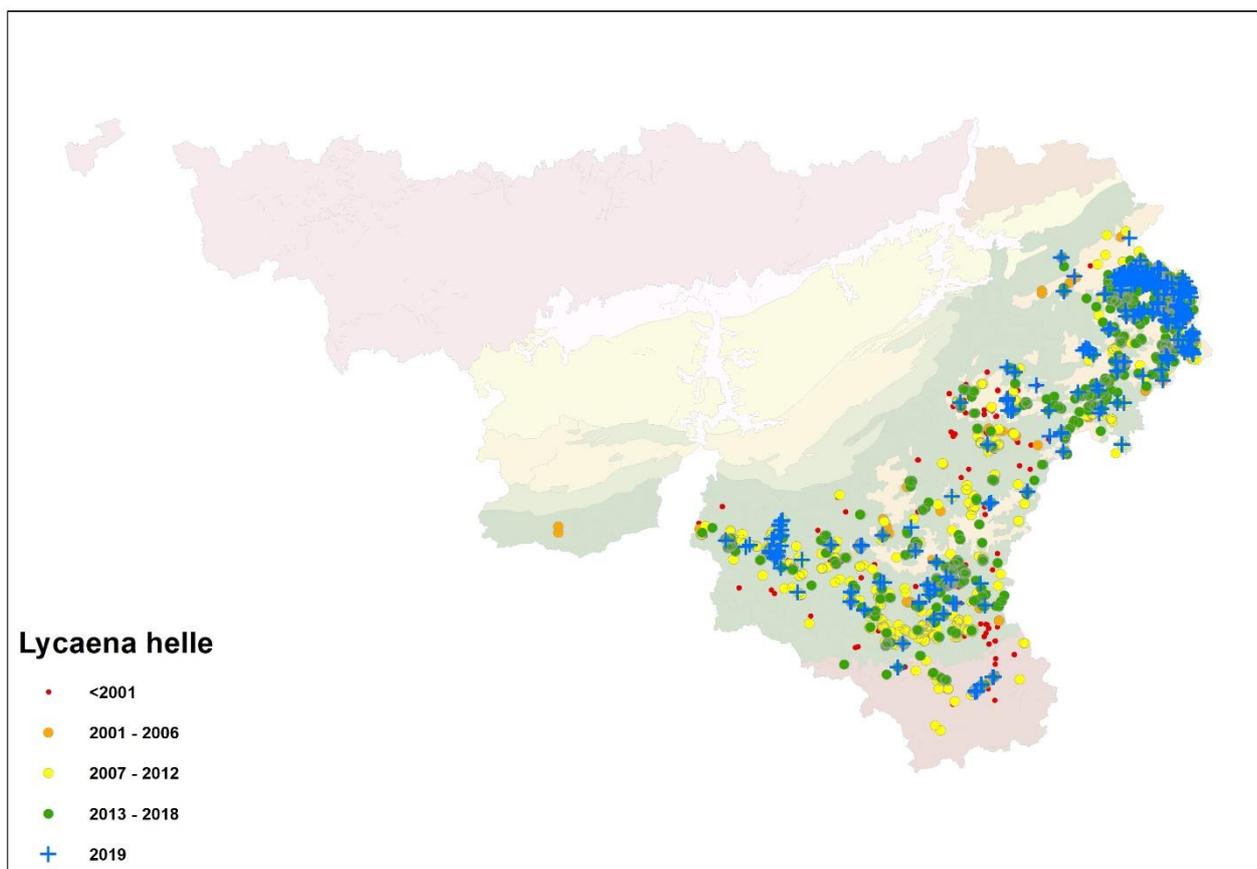
Voir la [fiche espèce](#)

Comme les années précédentes, le programme de contrôle s'est poursuivi en 2019 sur une série de sites ardennais et lorrains, notamment dans le camp militaire d'Elsenborn, les vallées des cantons de l'Est, de la Sûre et de l'Ardenne centrale.

Actuellement les populations les plus denses et fournies se rencontrent dans le nord-est du pays (Haute Ardenne) mais certaines vallées ardennaises restent toujours sous-prospectées. Mai 2019 ayant été assez froid (t° en dessous des normales saisonnières), les jours propices à l'observation de l'espèce ont été moins nombreux, ce qui explique en partie la diminution du nombre d'observations de cette espèce.



Photo : Ph. Goffart ©

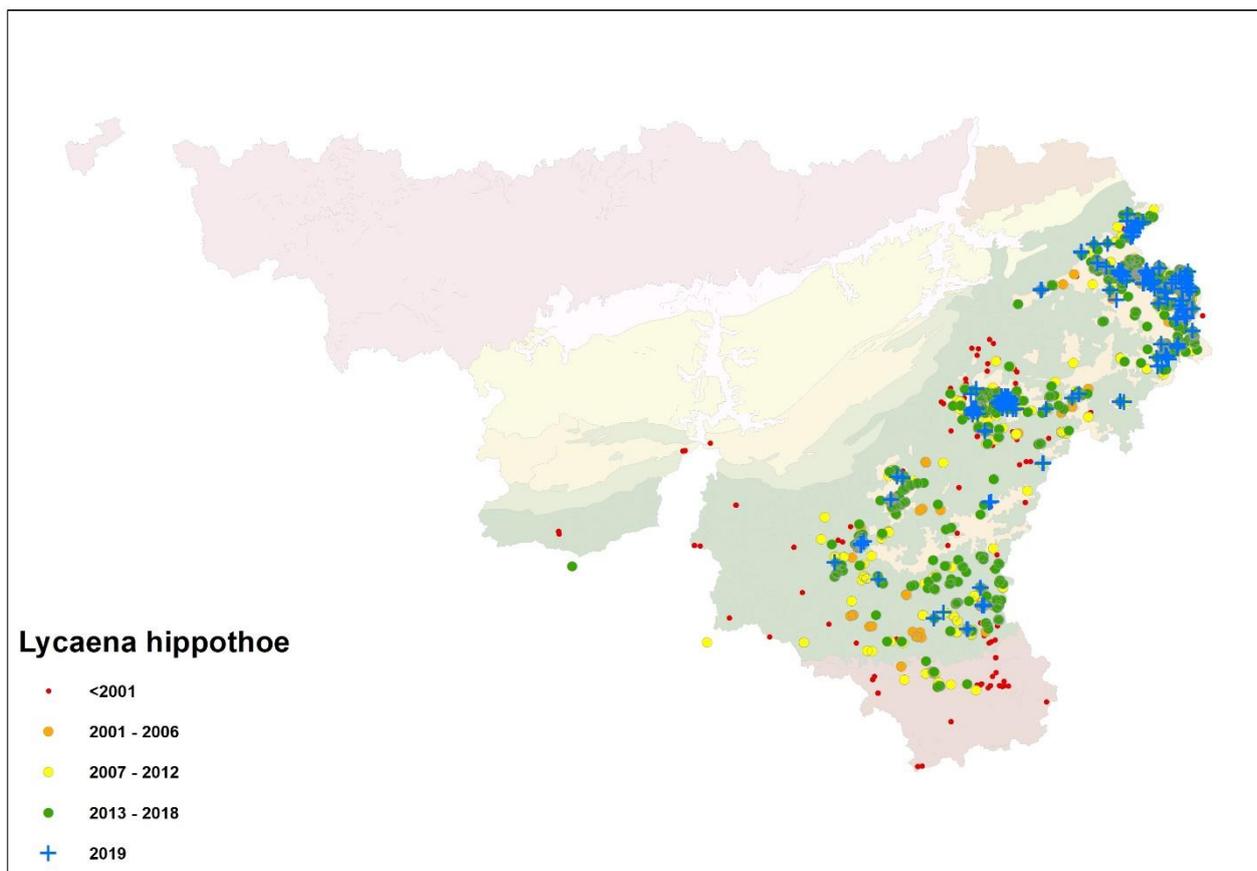


2019 : 714 données - 183 carrés UTM 1x1 - 61 dates (du 16/04 au 09/07) - 148 observateurs

## 9. Cuivré écarlate (*Lycaena hippothoe*)

Ce cuivré à distribution essentiellement ardennaise se maintient bien sur les hauts-plateaux, mais paraît en déclin sur les marges de son aire, à l'ouest, au sud et au nord. La situation semble assez précaire dans la Haute Semois, en région lorraine. Près de 90% des observations renseignées en 2019 provenaient de Haute Ardenne (Plateau des Tailles et région des Hautes Fagnes/vallées de l'est).

Voir la [fiche espèce](#)



2019 : 275 données - 102 carrés UTM 1x1 - 40 dates (du 02/06 au 02/08) - 98 observateurs

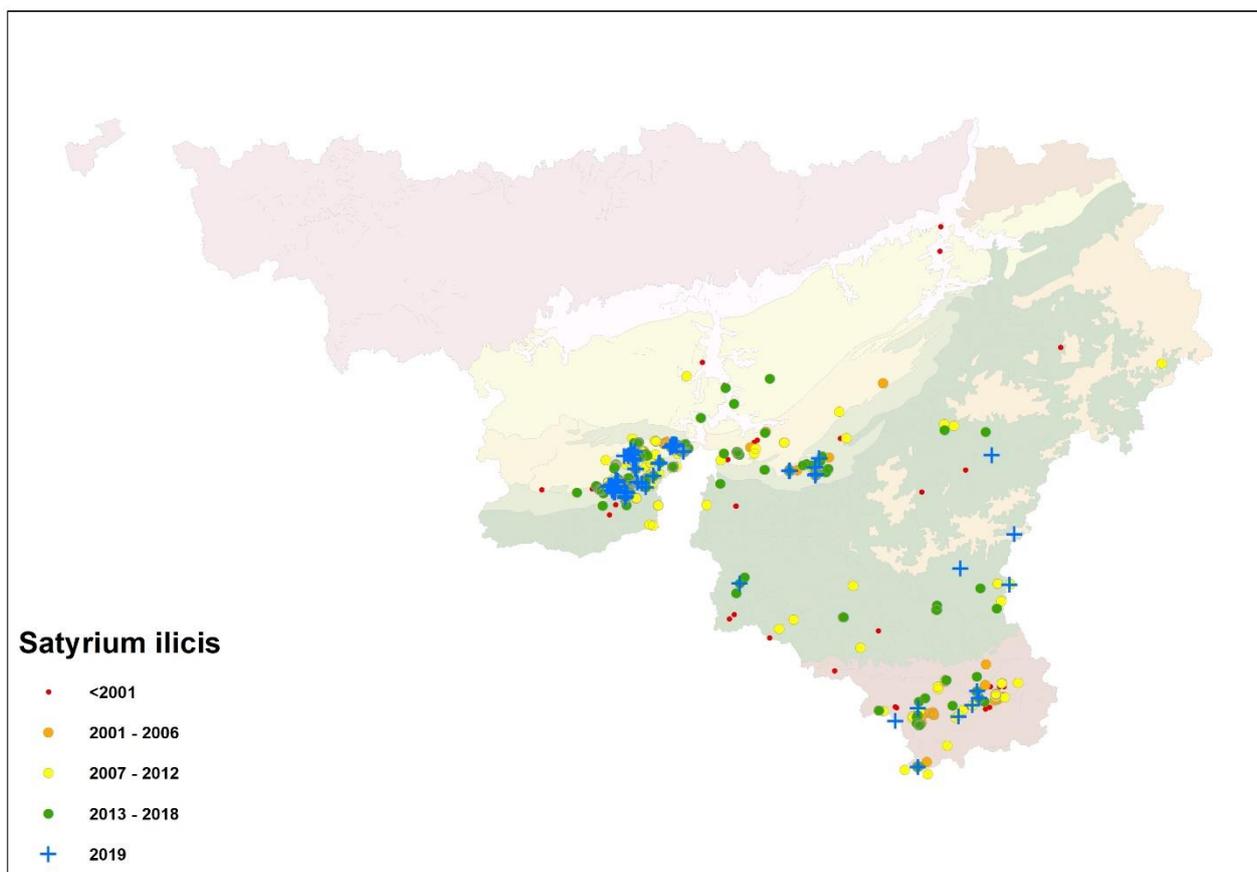
## 10. Thécla de l'yeuse (*Satyrrium ilicis*)

Les observations réalisées en 2019 s'inscrivent dans la lignée de celles effectuées les années précédentes. L'espèce a été majoritairement contactée en Fagne-Famenne-Calestienne ainsi qu'en Lorraine, et de manière plus ponctuelle dans certaines vallées ardennaises.

Voir la [fiche espèce](#)



Photo : J. Delacre ©



2019 : 170 données - 43 carrés UTM 1x1 - 44 dates (du 08/06 au 24/07) - 80 observateurs

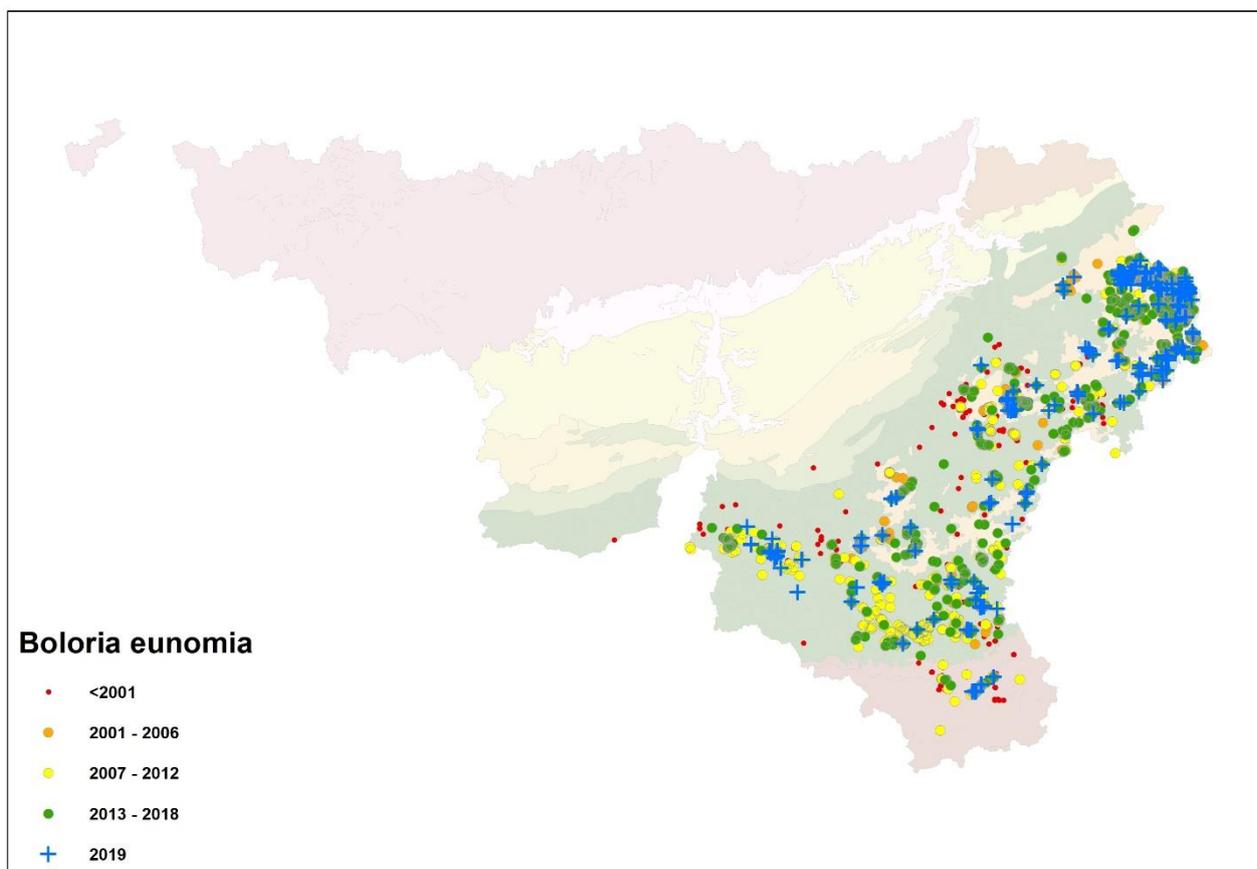
## 11. Nacré de la bistorte (*Boloria eunomia*)

Ce papillon typique des fonds de vallée ardennais (et lorrains, dans la vallée de la Semois) reste largement répandu, mais sa distribution semble de plus en plus clairsemée, en particulier sur les marges de l'aire de distribution ainsi que dans certaines vallées, tel le bassin de l'Ourthe occidentale.

Voir la [fiche espèce](#)



Photo : M. Dufrêne ©



2019 : 438 données - 143 carrés UTM 1x1 - 36 dates (du 03/05 au 09/07) - 128 observateurs

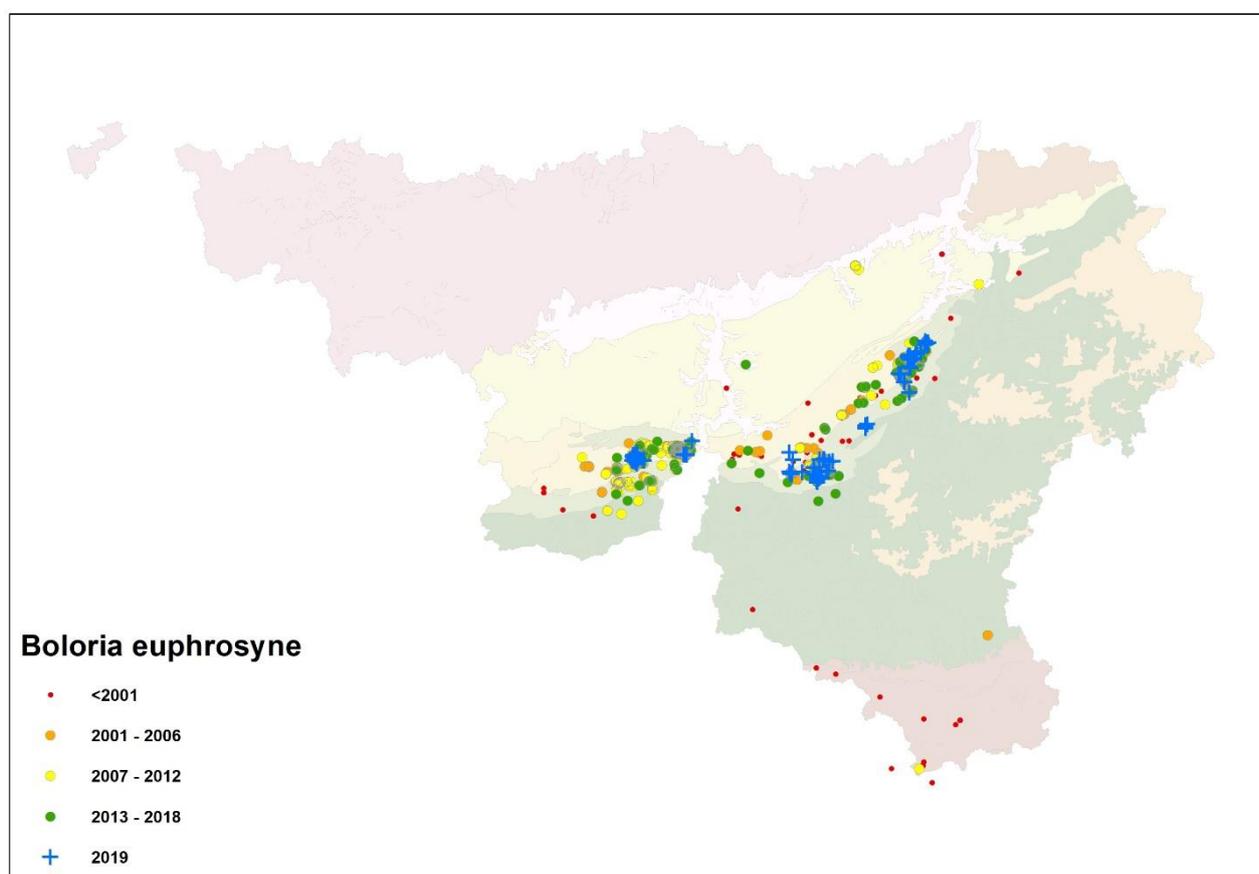
## 12. Grand Collier argenté (*Boloria euphrosyne*)

Voir la [fiche espèce](#)

Le grand collier argenté est surtout observé en Fagne-Famenne (y compris la Calestienne). Ces dernières années, l'espèce a été observée de façon assez exceptionnelle en Condroz et en Ardenne, mais ces observations sont restées sans suite. Dans le Viroin l'aire semble se rétracter sur quelques populations noyaux et en Gaume, l'espèce n'a plus été observée depuis plusieurs années.



Photo : R. Cors ©

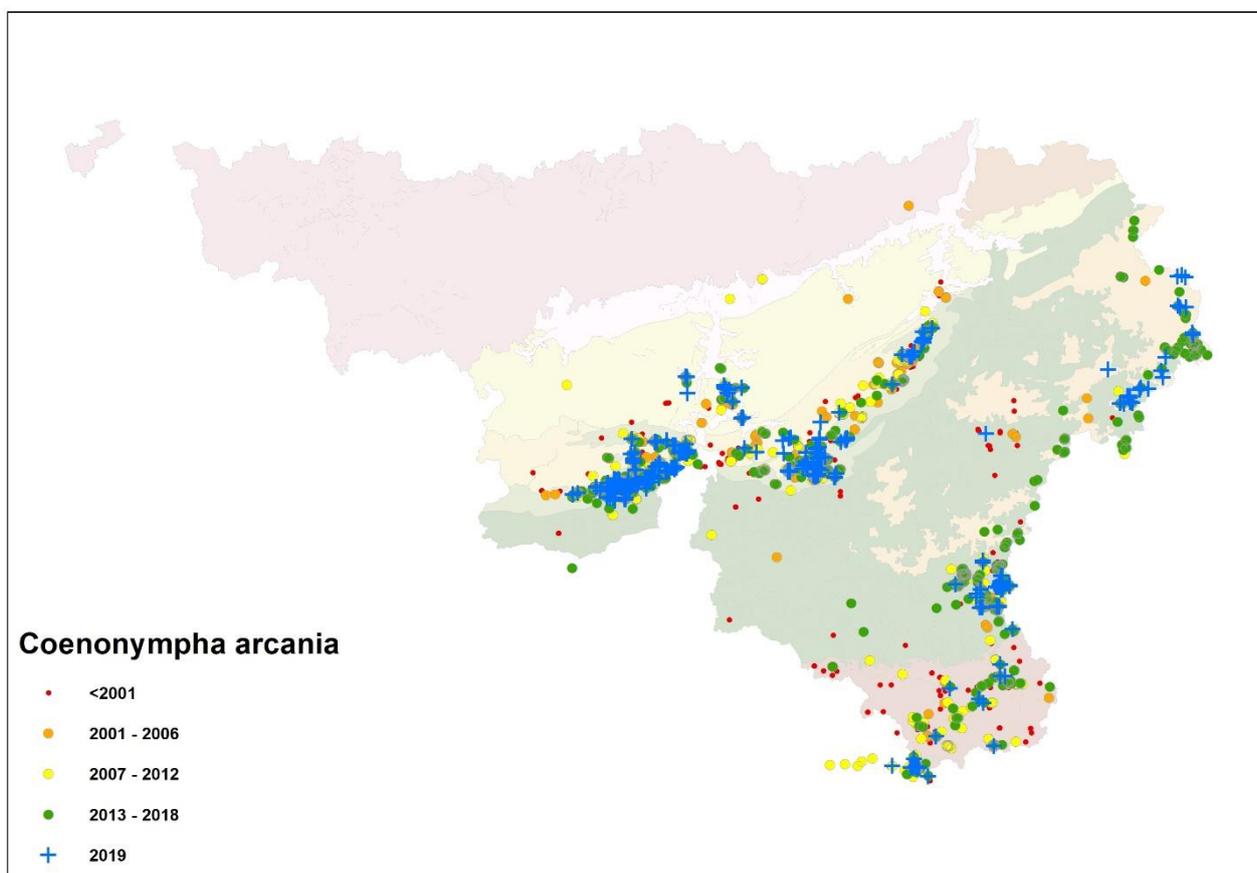
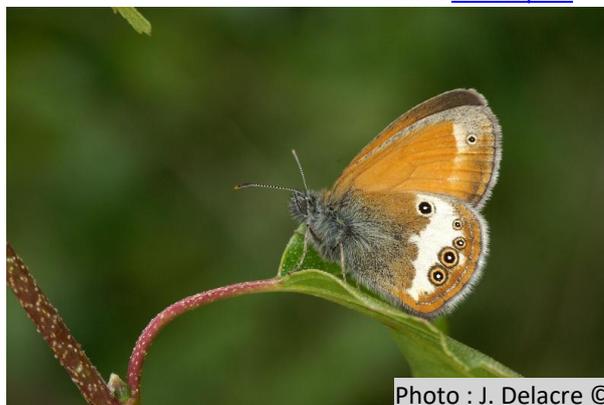


2019 : 137 données - 41 carrés UTM 1x1 - 33 dates (du 21/04 au 15/06) - 67 observateurs

## 13. Céphale (*Coenonympha arcania*)

Cette espèce se rencontre surtout en Fagne-Famenne-Calestienne et en Lorraine et se maintient sur les marges orientales de l'Ardenne, le long des frontières luxembourgeoises et allemandes. Elle a quasiment disparu du reste de l'Ardenne et est aujourd'hui très localisée en Condroz. Le nombre d'observations semble en progression constante depuis quelques années, indiquant peut-être une bonne reproduction de l'espèce là où elle est encore représentée, peut-être à la faveur des étés chauds et secs.

Voir la [fiche espèce](#)



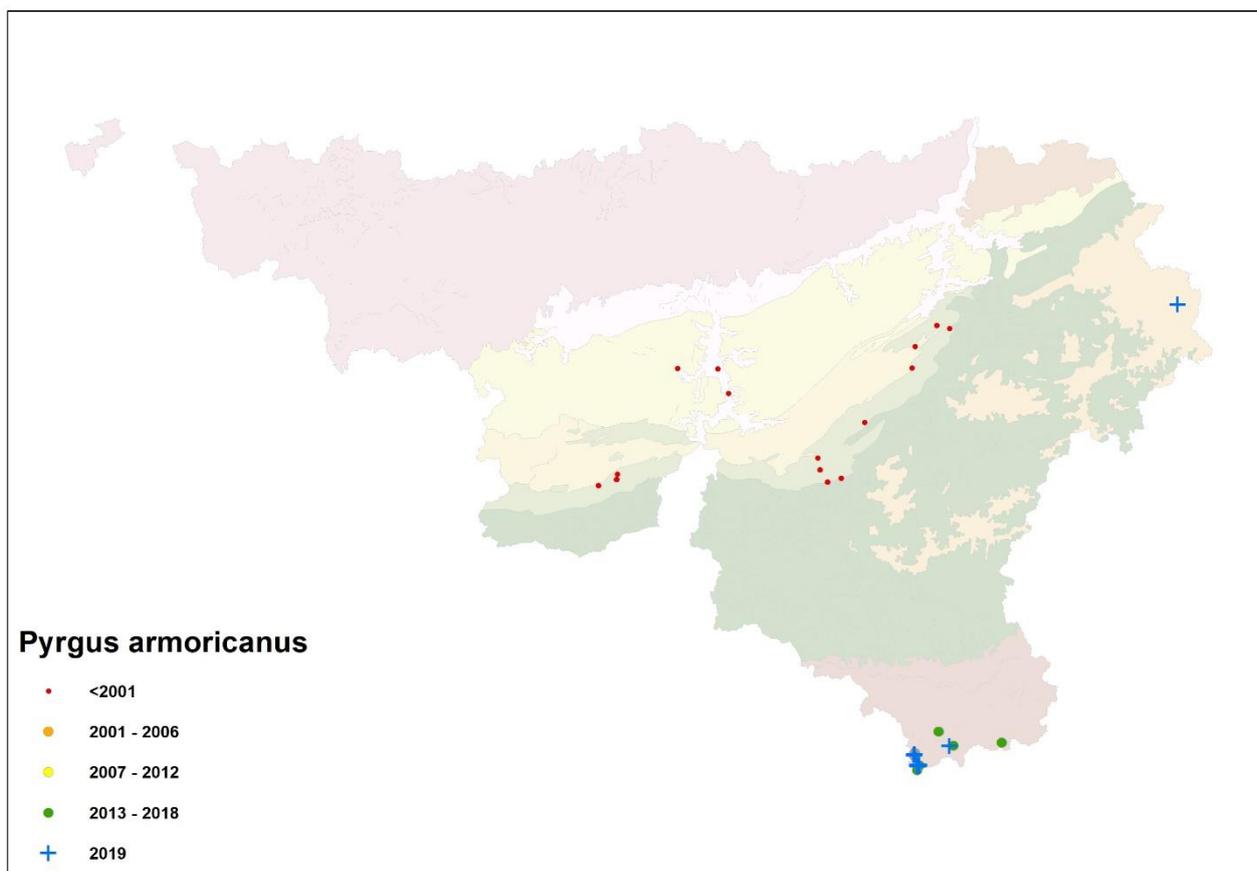
2019 : 803 données - 161 carrés UTM 1x1 - 58 dates (du 23/05 au 30/07) - 274 observateurs

## 5. Découvertes / mentions remarquables

### 1. Hespérie des potentilles (*Pyrgus armoricanus*)

Voir la [fiche espèce](#)

Disparue dans les années '50, l'hespérie des potentilles était réapparue en 2013 dans une prairie du sud du pays, où elle s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui. L'espèce a ensuite été observée sur plusieurs sites lorrains. Cette année, elle a fait son apparition dans l'est du pays, où un individu a été observé dans la région de Büllingen (en provenance de l'Eifel calcaire ?).



2019 : 18 données - 6 carrés UTM 1x1 - 8 dates (du 31/05 au 14/09) - 17 observateurs

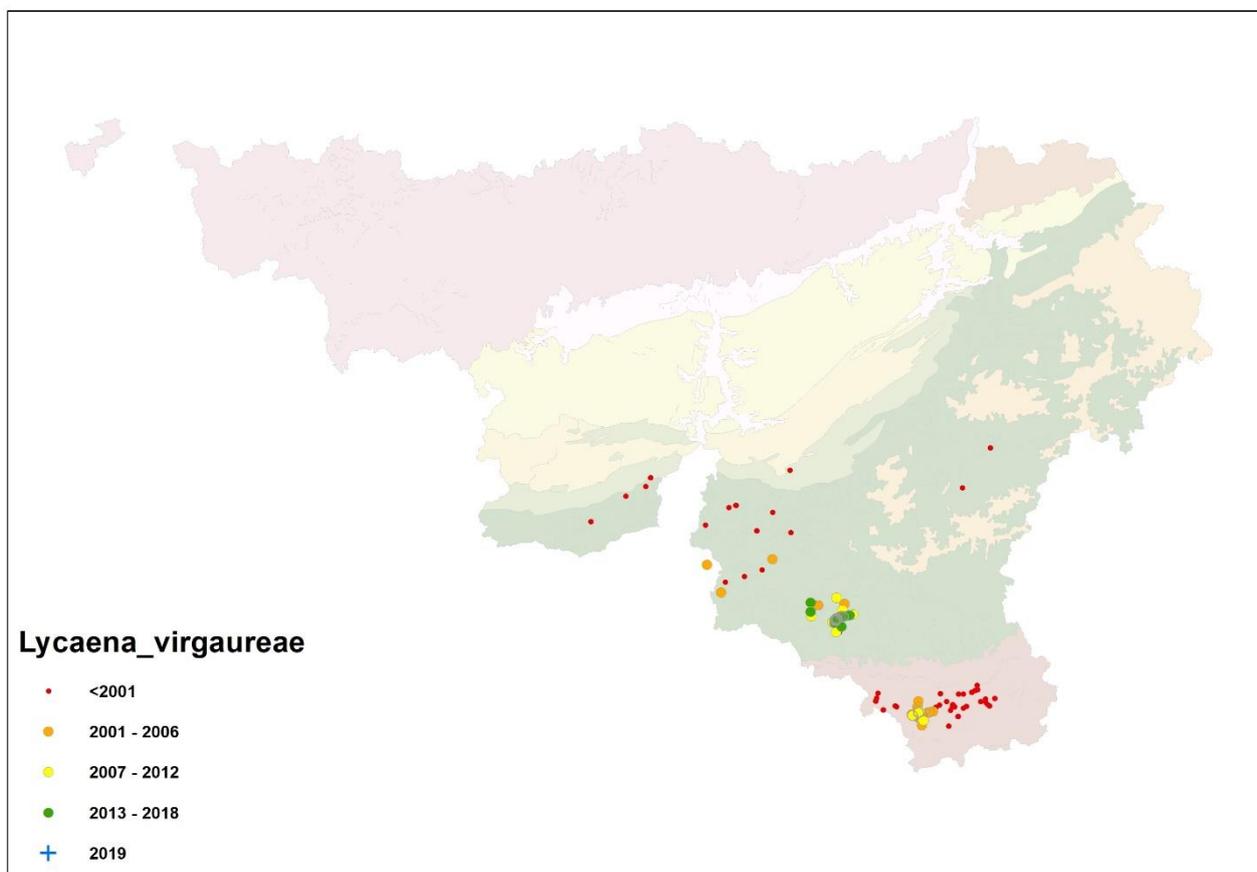
## 2. Cuivré alpin (*Lycaena virgaureae*)

Voir la [fiche espèce](#)

Sur le dernier noyau encore récemment occupé par l'espèce, aucun individu n'a été observé cette année, et ce malgré les visites de plusieurs naturalistes, réalisées pendant la période de vol de ce cuivré (25 observateurs - 19 dates).

Depuis 2001, c'est la première année qu'aucun cuivré alpin n'a été observé dans notre pays et la question se pose de sa disparition éventuelle sur notre territoire !?

Le climat chaud et sec des deux dernières saisons a peut-être précipité le déclin de cette espèce subalpine, déjà très avancé du fait de la disparition de ces habitats, à savoir les clairières forestières ensoleillées.

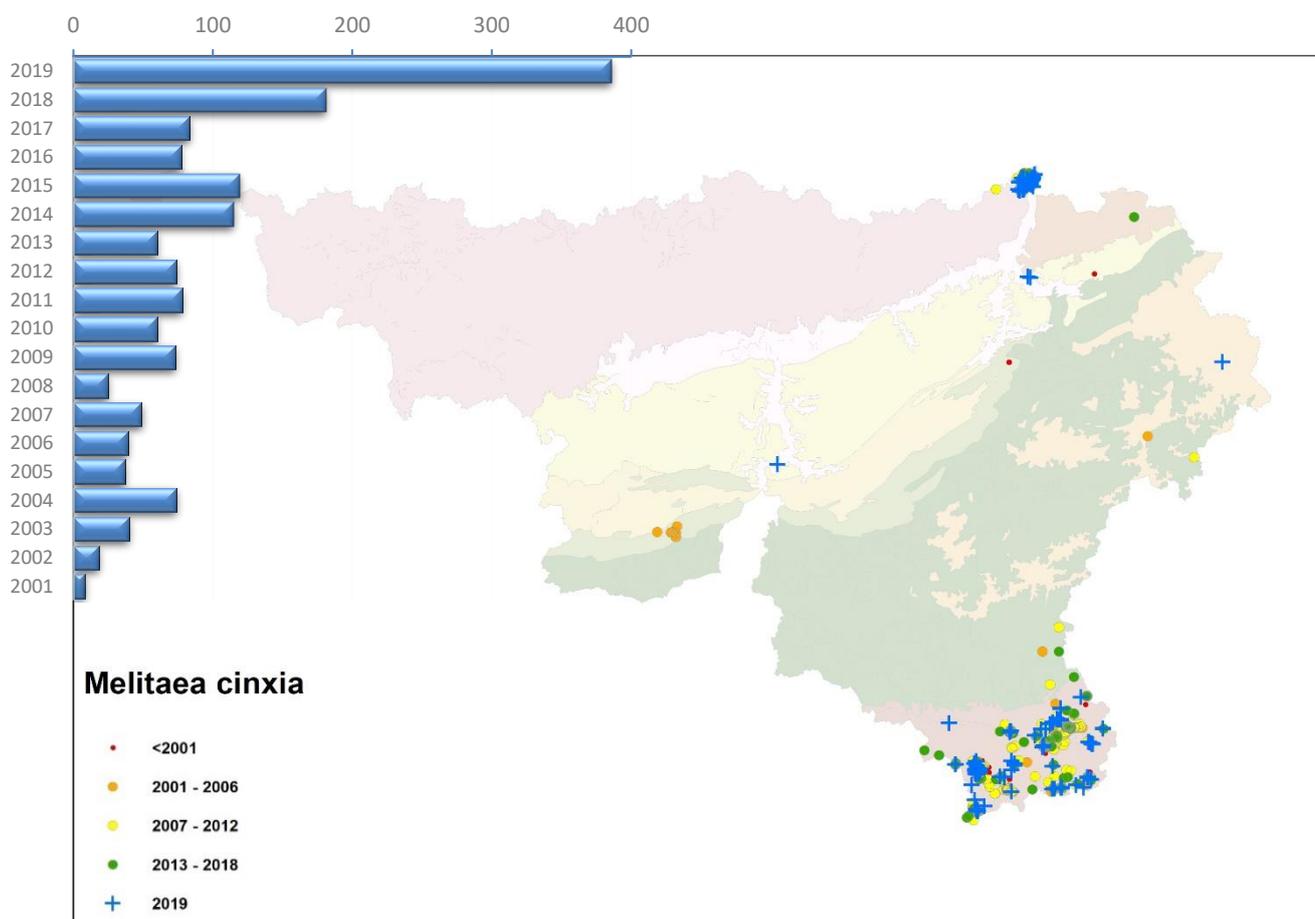


2019 : 0 donnée – 0 carré UTM 1x1 - 0 date (du - au -) - 0 observateur

## 3. Damier du plantain (*Melitaea cinxia*)

Voir la [fiche espèce](#)

2019 semble avoir été une année particulièrement favorable pour cette espèce. En effet, 386 observations ont été réalisées en Wallonie, essentiellement en Lorraine ainsi qu'en Basse Meuse. À noter également, les mentions ponctuelles de l'espèce en Haute Meuse, Ardenne (donnée non encore encodée), Haute Ardenne et dans la vallée de la Vesdre (1 à 3 individus).



2019 : 385 données – 60 carrés UTM 1x1 - 48 dates (du 01/05 au 01/07) - 163 observateurs



### 6. Sensibilisation, formations, excursions, ...

Il n'y pas eu d'activité de formation ou d'excursions en 2019. D'après l'arrêté de subvention 33.01.03.2/DEMNA/2013, ce point est facultatif, en réponse aux éventuels besoins et demandes.

### 7. Références bibliographiques

- Fichet, V., Barbier, Y., Baugnée, J.-Y., Dufrêne, M., Goffart, Ph., Maes, D. & Van Dyck, H., 2008. Papillons de jour de Wallonie (1985-2007). Publication du Groupe de Travail Lépidoptères *Lycaena* et du Département de l'étude du milieu naturel et agricole (SPW-DGARNE), série « Faune – Flore – Habitats », n°4, 320 pp.

**Pour le GT Lycaena :**

Ruddy Cors & Philippe Goffart

SPW/DEMNA, Gembloux

Avril 2020